



## Le chansonnier cordiforme de Jean de Montchenu

Pascal Gueret  
pascalgueret46@gmail.com

**C**e recueil de chansons a été exécuté au milieu du XV<sup>e</sup> siècle à la demande d'un ecclésiastique, Jean de Montchenu. Il est remarquable par sa forme de cœur en position fermée et de 2 cœurs en ailes de papillon lorsqu'il est ouvert. D'après les spécialistes, c'est le seul exemple connu de chansonnier cordiforme.

Décrit par un chroniqueur de l'époque comme « un individu particulièrement perfide, d'odieuse conduite, impudique, haïssable, dissolu et plein de tous les vices », Jean de Montchenu, personnage plein de contrastes, fit une carrière d'ecclésiastique et de conseiller politique. Initialement Officier du Saint Siège puis conseiller de Jean-Louis de Savoie, évêque de Genève, il sera brièvement évêque d'Agen sur les recommandations de Louis XI auprès du pape Sixte IV puis il finira évêque de Viviers dans l'actuel département de l'Ardèche... avant d'être excommunié un an avant sa mort.

La postérité retiendra surtout de lui le recueil et le regroupement de ces chansons d'amour courtois puis la commande de cet ouvrage, témoignant de son tempérament romantique et aventureux. Ce recueil de 43 chansons issues du répertoire italien mais surtout français est très représentatif de la production musicale de l'époque.

Les 30 œuvres françaises (bergerettes, rondeaux...) ont été pour la plupart composées par de célèbres musiciens de l'époque médiévale dont Guillaume Dufay.

L'ouvrage a été composé entre 1470 et 1475 par des artistes anonymes, probablement savoyards comme peuvent le laisser penser les origines de la famille Montchenu dans le Dauphiné.

Les pages manuscrites du parchemin d'une extrême finesse sont reliées ensemble pour constituer un codex d'une vingtaine de centimètres de haut, recouvert de velours rouge.

L'ensemble est en parfait état de conservation. L'analyse de la partition musicale permet de reconnaître sur la portée les valeurs des notes, de la ronde aux doubles-croches, et de remarquer le caractère polyphonique de la mélodie jouée ou chantée à 2 ou à 3 voix. Les paroles des chansons sont très minutieusement calligraphiées et le premier mot de la phrase est illustré de belles enluminures polychromes. De délicats motifs de faune et de flore complètent l'ensemble.

Enfin, 2 pleines pages non musicales illustrent l'amour courtois.

Sur celle présentée ici, une gente dame élégamment vêtue et coiffée d'un magnifique hennin se tient dans un jardin. Sa poitrine est transpercée par une flèche décochée par un cupidon dont les yeux sont bandés.

A ses côtés est représentée Dame Fortune, debout sur sa roue et dont un hémicorps est sombre et l'autre éclairé pour illustrer la double nature du destin, tantôt favorable tantôt cruel.

Dans la partie inférieure est figuré le blason de Montchenu. De nombreux facsimile de ce codex circulèrent en rencontrant beaucoup de succès, mais le modèle original fit son chemin à travers les âges depuis les mains de son commanditaire Jean de Montchenu jusqu'à celles du Baron Henri de Rothschild qui le légua à la Bibliothèque Nationale de France en 1947 où il ne peut être consulté que par les spécialistes et les chercheurs.

Mais les amateurs de musique médiévale peuvent facilement retrouver ces chansons qui ont fait l'objet d'enregistrements sonores par des interprètes contemporains.



Paris, Bibliothèque Nationale de France. Ms. Rothschild 2973